

Deux cents membres au GECO ! - 10/01/2015

Chimay / Namur -

Le groupement d'entreprises de l'Entre-Sambre-et-Meuse dépassé les deux cents membres. Analyse et profils...



Il ne s'agit pas d'une loge. Encore moins d'une secte. Ils se réunissent pourtant de façon régulière, entre membres exclusivement. Chaque cérémonial se conclut par un sacrifice, autour d'une bonne table: celui d'un repas convivial. Qui sont-ils?

Ce sont les affiliés au GECO, le groupement économique de l'Entre-Sambre-et-Meuse.

Ces dernières années, cet obscur mouvement s'est amplifié. On dénombre, depuis peu, plus de 200 membres adhérents à ce groupe d'échange.

Qui se cache derrière ces patrons? Des gens qui veulent se serrer les coudes et bosser, ensemble, au développement de la région. Évidemment, chacun participe aux dîners tournants et autres Business nights dans l'espoir de développer ses propres affaires. Mais quand on met en réseau plusieurs dizaines de PME entre elles, inévitablement, c'est l'ensemble d'une région qui prospère, les entrepreneurs allant d'abord chercher chez leur voisin ce qu'ils pourraient trouver ailleurs.

«Notre zone couvre la Botte du Hainaut et l'arrondissement de Philippeville, nous explique Baudouin Dewez, grand prêtre de l'assemblée. En 2014, Mettet est venu nous rejoindre, ce qui nous a permis de passer le cap des 200.»

L'ensemble de cette zone représente environ 30000 emplois. *«Les membres du GECO emploient environ 4100 personnes, soit environ 15% du volume global du périmètre. Nous aimerions arriver au cap symbolique des 25%, pour accroître la représentativité.»*

La mise en réseau des entreprises n'est efficace que si ce maillage présente une série de profils fort différents. *«On compte de nombreux entrepreneurs dans la construction, puis une série de petits indépendants»,* détaille Baudouin Dewez. Ce sont principalement des Couvinois, on en compte une soixantaine, puis des Chimaciens (37), ainsi que des Philippevillains et des Walcouriens (25 par entité). Une seule commune n'est pas encore représentée: Doische. Mais faut-il préciser qu'il ne s'agit pas d'un pôle économique majeur dans la région... Les indépendants de cette entité ont néanmoins aussi la possibilité de rejoindre les 200 membres du GECO pour développer leurs affaires, évidemment.

Le succès du GECO tient dans plusieurs facteurs. *«D'abord, nous avons vraiment travaillé à cette mise en réseau, au cours de l'année 2014. Nous avons organisé plusieurs événements permettant aux entrepreneurs de s'échanger des informations sur leurs activités, comme les dîners tournants. Mettet nous a rejoints, ce qui nous a apporté six PME, jusqu'ici. Enfin, la cotisation reste très accessible, de 65 à 100 euros. On est loin du millier d'euros demandé dans d'autres cercles du genre...»*

Fort de ces chiffres encourageants, le GECO poursuivra son chemin, en 2015, en annonçant déjà une série d'échanges nourriciers de collaborations accrues entre les PME de la région.

Un «*Business Drink*» aura lieu ce lundi 26 janvier à 19h, au Casino de Chimay, pour les membres et partenaires. Ce petit cocktail sera l'occasion de présenter l'ambitieux programme de l'année qui vient.

Patrick lemaire (L'Avenir)